

PHILOSOPHIE



CHAPITRE 4

Expliquer en reformulant

En vue de
l'explication

MÉTHODE

Pourquoi expliquer ?

L'explication consiste à faire comprendre un fait, une idée ou une relation en les rendant compréhensibles aux autres et à soi-même. Comme le rappelle l'étymologie, expliquer revient à déplier (*explicare* en latin), c'est-à-dire à enlever les plis d'une chose, qu'on tente de comprendre en la déployant.

Comment expliquer un mot ?

- En désignant les caractéristiques de la chose à expliquer au moyen d'adjectifs qualificatifs. Par exemple, la raison est **rationnelle** et **raisonnable**.
- En ajoutant des propositions subordonnées qui articulent les qualités identifiées de ce mot. Par exemple, la raison, **qui permet de résoudre des problèmes moraux et logiques**, etc.
- En utilisant des antonymes. Par exemple, manquer de raison, c'est être **irrationnel** et **déraisonnable**.

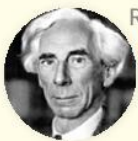
Comment expliquer une difficulté ?

- En identifiant si la difficulté vient d'une confusion entre deux termes ou vient d'un présupposé.
- En identifiant si la difficulté vient d'une relation manquante entre des concepts.
- En reformulant le style d'un texte trop dense ou sans conjonctions de coordination.
- En proposant des hypothèses de lecture.
- En vérifiant la cohérence entre vos hypothèses de lecture et le reste du texte.

En expliquant, nous vérifions que nous maîtrisons réellement ce que nous affirmons, en essayant de rendre notre pensée accessible à toute autre pensée rationnelle.

Texte 11 Le désir est-il irrationnel ?

● ○ ○



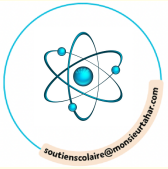
RUSSELL
XX^e siècle

Certaines personnes ont l'impression que si un désir d'ordre général, disons le désir du bonheur de l'humanité, n'a pas la sanction du bien absolu, il est en quelque sorte irrationnel. Cela tient à un reste de croyance à l'objectivité des valeurs.

Un désir ne peut être ni rationnel ni irrationnel par lui-même. Il peut s'opposer à d'autres désirs, et rendre malheureux ; il peut soulever une opposition chez les autres, et être impossible à satisfaire. Mais il ne peut pas être considéré comme « irrationnel » uniquement parce qu'on ne peut pas expliquer pourquoi on le ressent. Nous pouvons désirer A parce que A mène à B, mais au bout du compte, quand nous en avons fini avec les moyens, nous arrivons forcément à quelque chose que nous désirons sans raison, mais non pas « irrationnellement » pour autant.

Tous les systèmes de morale incorporent les désirs de ceux qui les prônent, mais ce fait est caché par un brouillard de mots. Nos désirs sont en réalité d'ordre plus général et moins purement égoïstes que bien des moralistes ne l'imaginent ; s'il n'en était pas ainsi, aucune morale théorique ne rendrait le progrès moral possible.

Bertrand Russell, *Science et religion*, 1935, © Éditions Gallimard, 1990.



Texte 12 Penser, c'est dire « non »



ALAIN

XX^e siècle

Penser, c'est dire non. Remarquez que le signe du oui est d'un homme qui s'endort ; au contraire le réveil secoue la tête et dit non. Non à quoi ? Au monde, au tyran, au prêcheur ? Ce n'est que l'apparence. En tous ces cas-là, c'est à elle-même que la pensée dit non. Elle rompt l'heureux acquiescement. Elle se sépare
5 d'elle-même. Elle combat contre elle-même. Il n'y a pas au monde d'autre combat. Ce qui fait que le monde me trompe par ses perspectives, ses brouillards, ses chocs détournés, c'est que je consens, c'est que je ne cherche pas autre chose. Et ce qui fait que le tyran est maître de moi, c'est que je respecte au lieu d'examiner. Même une doctrine vraie, elle tombe au faux par cette somnolence. C'est par croire que
10 les hommes sont esclaves. Réfléchir, c'est nier ce que l'on croit. Qui croit ne sait même plus ce qu'il croit. Qui se contente de sa pensée ne pense plus rien.

Alain, *Propos sur les pouvoirs*, 1906-1936, © Éditions Gallimard, 1985.

Exercice 1

Texte 11

- a) En quoi cet extrait est-il déjà par lui-même un travail d'explication ? Quelles opérations effectue-t-il successivement ? Quels liens pouvez-vous identifier entre ces opérations ?
- b) Selon vous, reste-t-il encore un point du texte à expliquer ? Pourquoi ? Rédigez un petit paragraphe pour le rendre compréhensible aux autres.

Exercice 2

Texte 12 Ce texte est typique d'une écriture dense. L'expliquer, c'est faire apparaître ses articulations implicites et sa logique. Lisez-le deux fois, puis répondez aux questions.

- a) Quel type de phrase l'auteur choisit-il d'employer au début du texte (l. 1) ? Pourquoi ce choix va-t-il déterminer la suite du texte ? Selon vous, quel est l'intérêt de cette stratégie argumentative ?
- b) « Elle rompt l'heureux acquiescement. Elle se sépare d'elle-même. Elle combat contre elle-même » (l. 4-5). De quoi ces phrases sont-elles l'explication ? À quelle logique d'ensemble obéissent-elles ? Formulez ces phrases de manière plus explicite et plus développée.
- c) « Il n'y a pas au monde d'autre combat » (l. 5). Donnez une justification à cette déclaration. Quelle autre partie du texte justifie cette affirmation ?
- d) En quoi la dernière phrase est-elle une conclusion ?

- e) Résumez le cheminement de l'auteur sous la forme d'un arbre dont les branches expliquent les voies suivies mais aussi celles qui ont été abandonnées.

Exercice 3

Texte 3 Relisez le texte de Aristote p. 96 et retrouvez les procédés suivants :

- a) Une accumulation (témoignant d'une progression de la pensée).
- b) Une critique implicite (témoignant du renversement d'un point de vue courant).
- c) Un jeu grammatical (renseignant sur la nature du véritable étonnement).

Exercice 4

Texte 2 Relisez le texte de Descartes p. 95 et expliquez pourquoi l'auteur sera amené, dans le même livre, à comparer le raisonnement avec de « longues chaînes de raisons ».

Exercice 5

Textes 4, 5 et 6 Expliquez la distinction entre l'être et l'existence, en vous appuyant sur les textes p. 98-99 et en variant les procédés utilisés (par exemple, en partant de la définition de leurs antonymes, en dépliant les sens possibles des termes, en essayant de trouver un troisième terme pour distinguer les deux précédents).